

25^c.

Journal du Lot

25^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et départements limitrophes.....	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
Autres départements.....	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TÉLÉPHONE 34

COMPTÉ POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. GOUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES.....	1 fr. 90
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....	2 fr. 25
RECLAMES 3 ^e page (— d ^e —).....	3 fr. 50
» 2 ^e page (— d ^e —).....	6 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le
Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

Heureusement, tout le monde ne s'est pas laissé tromper par la fourberie du discours d'Hitler ! Et l'intervention sensationnelle du président Roosevelt prouve qu'en Amérique, du moins, cette prétendue parole de paix a retenti comme une menace de guerre !

Dans l'énorme amoncellement de mots entassés par Hitler au long d'un discours qui n'a pas duré moins de deux heures et demie, il est nécessaire d'extraire le diamant de la masse impure. Je veux dire qu'à moins de se laisser submerger par cette marée verbale, il faut y chercher ce qui est significatif, ce qui dit quelque chose de compréhensible, ce qui offre à nos cervelles latines un sens saisissable et clair...

Quand il affirme, par exemple, qu'il désire vivre en paix avec la France et l'Angleterre, il exprime une banalité oratoire. Une de ces vagues formules diplomatiques dont abusent ceux-là mêmes qui préparent un sale coup de guerre. Un chef d'Etat qui depuis six ans, depuis son avènement, épuise son pays à se forger un formidable instrument de bataille, évidemment destiné à combattre la France, ne dit littéralement rien quand il se borne à nous assurer : « Je veux vivre en paix avec vous ». Alors, à quoi bon cette armure ?

Pour que cette affirmation prenne une valeur, il faut que cet homme ait soin de préciser comment il conçoit les conditions de cette paix. C'est de là que tout dépend. Si ces conditions sont justes et acceptables, alors, on peut croire à la sincérité pacifique d'Hitler. Si elles sont telles que nous ne puissions pas les subir, alors, il faut bien conclure qu'il se foute de nous et ne vise qu'à nous tromper ! Car mettre à la paix des conditions qui la rendent impossible, c'est, en réalité, vouloir la guerre qu'on se donne l'air de repousser en principe.

Eh ! bien, il nous les a dites ces conditions de paix. On les trouve disséminées tout au long de sa harangue, suivant les développements d'une pensée qui a parfois des fulgurations brutales, comme serait l'épée de Siegfried au poing d'un soudard.

D'abord, il exige — et en quels termes ! — que la France et l'Angleterre se tiennent tranquilles en Europe, parquées dans leurs petits coins, tandis que l'Allemagne pourra librement développer son Empire. Tout le reste du Continent ne les regarde pas. C'est à lui, c'est sa chasse gardée sur laquelle il nous signifie que nous devons reconnaître son hégémonie. A partir des frontières du Rhin, jusqu'à... Jusqu'à je ne sais pas où et lui non plus peut-être car il a soin de ne se fixer aucune limite.

Eoutez ce passage et dites s'il peut avoir une autre signification. Hitler déclare :

« Dans une région où ni les Anglais ni les autres nations occidentales (et Mussolini n'en est pas excepté) n'ont rien à voir, l'Allemagne a assuré à dix millions d'Allemands le droit à disposer d'eux-mêmes. L'Allemagne, en agissant ainsi, n'a menacé personne, elle s'est seulement défendue contre les tentatives d'immixtion de tiers.

« Je n'ai pas besoin de vous assurer, mes députés, hommes du Reichstag allemand, qu'à l'avenir nous plus nous ne tolérerons pas que les Etats occidentaux essaient de se mêler de questions qui ne regardent que nous, pour empêcher par leurs interventions des solutions naturelles et raisonnables ! »

C'est clair ! La première condition de la paix qu'Hitler offre à la France et à l'Angleterre, c'est de ne se mêler à rien de ce qui se passera en Europe hors de leurs frontières...

Mais il ne lui suffit pas de nous expulser d'Europe. Nous n'avons plus le droit de participer à la vie continentale, mais lui, Hitler, entend « que l'Allemagne participe à l'exploitation du globe » et il réclame à la France et à l'Angleterre des colonies qu'il prétend lui avoir été « volées » par la force.

Pauvre chéri ! L'emploi de la force lui fait horreur ! Il oublie seulement que c'est son pays qui la déchaînée dans le monde en 1914 et que si nous avons conquis ces colonies « les armes à la main », c'est parce que, ces

armes, nous avions été obligés de les prendre pour nous défendre ! Pour nous défendre contre l'Allemagne qui nous aurait « volé » bien autre chose, si elle avait été victorieuse. Bien autre chose qu'elle n'aurait jamais rendu !... Depuis quand, en effet, les Allemands se sont-ils mis à condamner les acquisitions faites « les armes à la main » ? C'est une théorie un peu bien surprenante dans la bouche d'un héritier des rois de Prusse. Si toute conquête par la guerre est un « vol », alors l'histoire de la Prusse, depuis trois siècles, n'est qu'une succession de rapines, de brigandages et de vols... Ne dites pas pour cela que l'Allemagne a changé de principe. Il n'en est rien et son principe est toujours le même : à savoir que les coups de bâton sont bons à donner et mauvais à recevoir.

Ainsi, voilà le bon accord qu'Hitler nous propose. Il nous interdit de nous « immiscer » dans des territoires européens qui ne sont pas à lui, et qu'il veut traiter comme il lui plaira. Mais il prétend « s'immiscer » pour nous les prendre, dans des territoires qui sont à nous.

C'est ce que quelques journaux ont appelé un discours de modération. Que serait-ce, je vous prie, s'il n'était pas modéré et conciliant.

Heureusement, tout le monde n'est pas de cet avis. Et l'intervention sensationnelle de Roosevelt prouve bien qu'en Amérique, du moins, cette prétendue parole de paix a été entendue comme une menace de guerre.

Emile LAPORTE.

UN PETIT MOT D'ECRIT.

Le Tourisme et la Propagande française à l'étranger

« Tourisme ». C'est un mot qui actuellement fait dans l'air un bruit d'ailes.

Une mystique, très fâcheuse, tente de nous faire croire que la propagande est peu intéressante par delà nos frontières et qu'il suffit de faire voyager les Français chez eux.

Nous n'en sommes pas à une erreur près. Si le goût des voyages par leurs obligations commerciales amènent les Français à se déplacer en terre étrangère, ils demeurent confondus devant la pauvreté de nos organisations de tourisme, en regard des réalisations splendides de certaines autres nations.

En Amérique latine, où nous avons pénétré durant si longtemps nos meilleures ressources touristiques et où nous comptons des amis fidèles, nous nous sommes contentés — depuis que la plume ou la fondue elle aussi — de rayer presque complètement ces visiteurs de notre livre d'adresses. Pour retenir ces touristes, qu'avons-nous fait ? Et maintenant ? Que faisons-nous ? Avons-nous à l'étranger des Maisons de France, comme il y a partout des Maisons d'Italie, d'Allemagne, d'Angleterre, du Portugal, de Roumanie... Il faut de l'argent certes, et beaucoup, mais nous en avons, et puis il y a des organisations bénévoles qu'il faut connaître et qui, dans un but purement national servent la France.

A Buenos-Aires, pour ne citer qu'un exemple, fonctionne parfaitement organisée et dirigée l'Agence de Propagande Touristique des Chemins de Fer Français, secondée par le « Salon de la Presse Française ». Dans un hall de 230 mètres carrés, décoré de fresques représentant nos plus beaux paysages, 183 revues et journaux sont offerts à un public de 200 visiteurs journaliers.

L'effort est considérable et s'il a pu s'accomplir, c'est grâce aux propriétaires de la « Casa Argentina Sherr » qui ont offert gracieusement le local du « 161 Calle Sulpacha », prenant à leur charge tous les frais de cette propagande.

Les organisateurs ont été aidés par les revues et journaux qui leur font aimablement le service de leurs feuilles.

« L'Illustration » arrive au Salon de la « Presse Française » par le service régulier de la Cie « Air France » qui assure avec une régularité universellement reconnue et appréciée, la liaison entre les deux grandes nations amies.

Informations

Au Sénat

Dans sa séance de jeudi, le Sénat a adopté le projet portant ouverture et annulation de crédits sur l'exercice 1938, plus connu sous le nom de « collectif de décembre ».

M. Gaudy fait connaître que deux autres collectifs de régularisation doivent encore intervenir pour l'exercice 1938. Le projet est adopté.

A la Chambre

La Chambre a discuté, jeudi matin, le projet de loi instituant une retraite pour les vieux travailleurs. M. Denais dépose une demande de question préalable. Cette réforme, dit-il, coûterait 30 milliards. Mais après intervention de M. Pomaret, ministre du travail, M. Denais retire sa demande. Le renvoi du projet à la Commission d'assurance et de prévoyance sociales est prononcé.

Dans la séance de l'après-midi, la Chambre discute les interpellations sur la politique agricole. MM. Renaud Jean et Tanguy-Prigent présentent diverses observations et la discussion est renvoyée à mardi.

La situation de notre aviation

La commission de l'aéronautique de la Chambre a entendu M. Guy La Chambre, ministre de l'Air.

Au cours de son exposé, M. Guy La Chambre a indiqué que l'augmentation de la production des usines d'aviation était en nette progression et allait encore s'accroître au cours des prochains mois.

Nouvelles mesures de détente fiscale
Les travaux de la commission de détente fiscale ont marqué une nouvelle étape.

La commission s'était déjà préoccupée, on le sait, de donner aux entreprises le moyen d'étendre le champ de leur activité grâce aux détaxes substantielles qui ont été consenties.

Elle a voulu également que les industriels et les commerçants puissent employer leurs disponibilités au renouvellement et au développement de leur matériel et de leur outillage.

Quatre décrets, destinés à favoriser les investissements de cette nature, ont été préparés. Ils seront publiés incessamment au « Journal Officiel ».

En Suisse

Le conseil national a adopté le projet autorisant le gouvernement à convoquer en 1939, dans un but d'instruction, des unités à effectif complet et de les garder sous les drapeaux le temps qu'exigeraient les circonstances.

En Espagne

Berga est située à 110 kilomètres au nord-ouest de Barcelone. Elle compte environ 6.500 habitants. C'est un point stratégique de première importance.

Le corps d'Urgel, après avoir occupé Berga, poursuit l'adversaire qui se retire vers le nord.

De son côté, le corps de Maestrazgo a occupé les villages de San-Martin, de Ruidopéras et de Taradell, et sa progression continue.

Quant aux légionnaires, ils avancent le long de la côte.

D'autre part, Gérone dont la situation est critique en raison de la prise de Vich, est directement menacée par l'armée marocaine du général Yague et l'armée navarraise du général Solchaga.

La conscription en Angleterre
Selon certaines informations recueillies dans les milieux parlementaires, il apparaît qu'à l'exception d'un groupe de travailistes, la très grande majorité des membres du Parlement se trouverait acquiescé à l'établissement de la conscription et à la signature d'une alliance franco-britannique.

L'axe Berlin-Rome

Selon des informations non démenties par les milieux allemands autorisés, une visite du comte Glano à Berlin dans le cadre de la politique de l'axe Berlin-Rome est attendue pour la première quinzaine de février.

Cette visite sera vraisemblablement en relation avec celle que le ministre des affaires étrangères d'Italie va faire à Varsovie.

Ajoutons que la visite du comte Glano à Varsovie est prévue pour fin février.

La Révue est aussitôt exposée en vitrine et annoncée aux visiteurs.

Propagande admirablement assurée là-bas par un ami de la France et par un ancien combattant.

C'est en voyageant, c'est en vivant loin de son clocher natal qu'on s'aperçoit à quel point les Français toujours un peu trop confiant dans les autres, a besoin aujourd'hui de lutter, de se défendre pour conserver ce qui fait son jus de orgueil, c'est ce sentiment de « valeur » française dans le Monde, qui anime tous ceux qui font au loin quelque chose pour servir la réputation « Française » dans le jeu des propagandes internationales.

Armand AVRONARSAT.

Rupture de la Russie avec la Hongrie

M. Litvinov, commissaire du peuple aux affaires étrangères, a avisé le ministre de Hongrie à Moscou que le gouvernement des Soviets a décidé de rompre les relations diplomatiques avec la Hongrie.

Les Etats-Unis et le matériel de guerre

L'Association Press annonce qu'un membre de la commission militaire du Sénat a déclaré sous le sceau de l'anonymat, que le président Roosevelt a indiqué au cours d'une conférence que les Etats-Unis étaient prêts à vendre du matériel de guerre, non seulement à l'Angleterre et à la France, mais également à d'autres « Etats indépendants » en Europe qui s'opposent à la menace d'agression des dictatures.

EN PEU DE MOTS...

— Le chef pilote allemand Ciesse a battu le record du monde d'altitude pour avion léger biplace, en montant à 5.982 mètres.

— Au Salon des Arts ménagers, à Paris, a eu lieu la finale du 10^e concours de la meilleure ménagère de France. C'est une parisienne de 25 ans, Mlle Suzanne Perrin qui a obtenu le 1^{er} prix (2.000 francs) et le titre de première ménagère de France.

— Le bilan de la Banque de France pour la semaine du 19 au 26 janvier fait ressortir une encaisse-or de 87.265.734 mille 185 fr. 46, en augmentation de 454.876 fr. 98 sur la semaine précédente.

— Jeudi matin, vers 7 heures, M. Anatole Deibler, 75 ans, exécuteur des hautes œuvres, s'est évanoui subitement, à la station du métro, porte de Saint-Cloud. Il est mort peu après. Il devait procéder, vendredi matin, à Rennes, à l'exécution de Maurice Pillorge, condamné à mort à la suite d'un crime commis à Dinard, le 26 juillet dernier.

— Le docteur Benès, ancien président de la République tchécoslovaque, a quitté l'Angleterre à destination des Etats-Unis, où pendant 5 mois, il fera des conférences dans les grandes villes américaines.

— Au tirage du Crédit national 5 0/0 1920, le numéro 3.898.299 est remboursé par un million ; le numéro 322.867 est remboursé par 500.000 fr.

NOS ÉCHOS

Histoire marseillaise.

Olive et Marius ayant acheté chacun un avion, se retrouvent quelques mois après sur la Canebière et se vantent de leurs exploits.

— Moi, dit Olive, mon avion est si rapide que je vais en un jour de Marseille à Saigon et retour.

— Oh ! répond Marius, ce n'est rien, le mien est tellement rapide qu'avant de quitter Paris, j'ai causé à la T.S.F., pour annoncer mon arrivée à Marseille, puis je me suis envolé ? Eh bien ! tu ne sais pas ce qui est arrivé ? Une fois mon atterrissage à Marseille, j'ai ouvert mon poste de radio, et je me suis entendu au micro ! !

Au Tribunal.

L'inculpé vient de décliner ses nom, prénoms, âge et qualité. Le président demande :

— Vous êtes marié ?
— Oui, mon président
— Avec qui ?
— Avec ma femme, mon président.
Rire narquois et général.
— Vous en connaissez donc qui sont mariés avec des hommes ?
— Qui, mon président.
— Qui donc ?
— Ma sœur, mon président.

Encore Marius ?

Marius, à l'heure méridienne de l'après-midi, vante les qualités de l'automobile qu'il vient d'acquies : vitesse, confort, toutes les commodités du modernisme font de cette voiture un véhicule rare.

— Au moins, lance quel'un, est-elle sans soupapes ?

— Pour qui me prends-tu répond Marius, imperturbable. J'ai les moyens, moi, d'avoir des soupapes et une demi-douzaine, pas moins.

Humour italien.

Cette définition de l'Angleterre est d'un journaliste italien. Comme on peut le constater, elle ne manque pas d'humour. « La Grande-Bretagne est une nation où les jeux qui se pratiquent avec une boule sont en honneur. Quand la boule est petite, nous avons le golf ; plus grande, le tennis ; plus grande encore, le football. Quand, enfin, elle prend les dimensions du globe, voilà l'empire britannique. »

Du tac au tac.

Un monsieur très maigre et un monsieur très gras se prennent de querelle dans la rue.

Le gras. — Quand on vous regarde, on

A TRAVERS LA VIE

Anatole de Monzie, Berger

Massif, froncé, le poing sur la canne, l'accent impératif et net, la phrase partant toute taillée d'un cerveau armé d'idées hors série, on ne l'imagine qu'entrant au forum, parmi la tourbe des clients, pour graver, à coups martelés, les degrés des rosters.

Pourtant, ce politique artiste et pensant qui effare les routines, narsarde les orthodoxies, croit que la vertu n'est qu'un nom, mais qu'agir c'est se battre, est le plus pacifique et le plus « traditionnel » des fils de la terre. Pasteur de citoyens rouges comme le pur Cahors, il est, aux beaux jours de l'an, berger de trois cents blancs moutons. Et il vit heureux, quand les dieux l'aiment, entre ses ouailles et ses électeurs.

C'est là-bas et là-haut, à Vialolles, dans le canton de Lauzès, au penchant de l'apre causse de Gramat qui porte le dolmen et le sanctuaire, la pierre Martine et Rocamadour. Le calcaire gris troue la terre maigre : alentour, ce ne sont que têtards à glands, chènes à truffes, genévriers à grives. Six cents hectares d'herbe courte, sapide, aromatique et sauvage. Bel air dynamique et salubre. Appels de la vie primitive et bucheronne. Sur quoi, A. de Monzie prend la hache lui-même pour agrandir la zone de broutement.

Et ce sont, non de fortes bêtes gramatoises pour le foin, l'auberge et le banquet, mais petits moutons bien bélants, bien sautants, bien tintants, fournis à souhait de laine fine, de viande dense et tendre, et qui égalent, s'ils ne les passent, les meilleurs prés-salés. La chair en est tant délicate, edt prononcé Dindenault, tant savoureuse et tant friande que c'est « basme ». Ce qu'on en dit n'est point pour gagner un gigot.

Voici donc un homme content sous son bérêt basque. Sa pipe l'avoue, qui couronne de bleu chaque minute et chaque rêve. Que l'on ne sourie point. Ce berger ne confond pas le béliard aux cornes creuses, à l'œil fier et à l'oreille bien soutenue avec la tendre vassive ou le mouton résigné et sans roman. Il faut surprendre A. de Monzie parlant sevrage et croit, tonte et pouture, tympanite et tournis, qui sont aussi des maladies parlementaires. Et quel motif de philosophie de savoir que les agneaux naissent comme les hommes s'en vont : les pieds devant.

On n'a jamais vu un type banal dans la société de ce ministre berger. Le père ordinaire de Vialolles (Vialolles signifie domaine rural) est un Ukrainien devenu Quercynol. Ce Slave a ses 300 têtes ovines dans la sienne comme un dévot les mots du Pater. Entre le Français, qu'il entend mal encore, et le parler d'oc qu'il

a envie de croire que la famine règne dans le pays.

Le maître. — Et vous, quand on vous regarde, on a envie de croire que c'est vous qui l'avez provoquée...

Gymnastique suédoise.

— La gymnastique suédoise, il n'y a que ça, voyez-vous, pour conserver la santé et prolonger la vie.

— Mais nos ancêtres n'en faisaient pas et pourtant ils se portaient bien.

— Ils se portaient bien ! Ils se portaient bien ! N'empêche qu'ils sont tous morts !

La vraie raison.

Le Juge. — Pourquoi avez-vous dérobé dix kilos de viande à ce boucher ?

n' « encaisse » pas, il ne répond guère dans le commun des jours qu'à l'aboi, à la sonnaillie, au bèlement... Et à ses souvenirs. On lui souhaite une bergère.

Grande joie quand le souverain père arrive de Paris pour partager sa garde... A l'heure des angélus et des fumées, ils rentrent, traînant après eux ces houles laineuses, ces pattes grêlées sur la pierraille, ces raques battants qui scandent la marche, ces agneaux sonneurs de hautbois que l'ombre effraie ; ils traînent, mauve et roussâtre, l'immense crépuscule des causes à quoi succèdent par degrés les larges silences d'astres qui endorment les bergeries. Alors, la nuit se pose sur le pâtis désert. La nuit écoute la vie des rivières souterraines, qui roulent des regrets et des reflets ensevelis.

Un jour, on offrit à M. de Monzie un jeune chien de haute race pastorale. On ne sait pourquoi le parlementaire voulut, en cette occasion, se conformer au rite politique. Le troupeau régulièrement assemblé, le ministre fit les présentations. En silence et conscience, les chamois busqués examinèrent l'inconnu. Soudain, dans un crépitements de colère et de révolte, toutes les brebis tapèrent sèchement du pied. Elles refusaient leur agrément. Elles n'obéiraient pas. Et le chien, dont les pères avaient commandé en Brie ou en Camargue, dut se sauver, la queue basse. On a vu des cabinets ministériels...

Ce n'est point par fantaisie de lettré, jeu virgilien ou pour se payer quelque Trianon démocratique que M. de Monzie se plaît à « l'honneur et l'état de bergerie ». C'est par sentiment rural, en vertu d'un instinct terrien. Il y a au moins une authentique paysanne dans sa proche ascendance. Ne nous étonnons pas que cet esprit germinant reste attaché à la glèbe. Cette terre à la racine de l'idée, elle est nécessaire aux hommes de France : elle nourrit, elle équilibre, elle permet tous les paradoxes de jeunesse, elle est signe de franchise.

Sans doute, il y a la particule... mais je ne la vois pas insolemment titrée. La Monzie, c'est le monastère. On sait qu'il y eut à Seuil, aux heures du péril, cependant que les autres étaient « en procession et litanies », un moine « hardy, aventureux, débilé » qui sauva la vendange et le clos.

Laissons sur ce souvenir le père des Causse d'Olt mener pour l'instant par les ballasts où moutonnent les fumées, son troupeau de locomotives — (Petit Parisien).

Léon LAFAGE.

Le prévenu. — J'vais vous expliquer, monsieur le juge. Je n'avais pas de couteau sur moi. Je ne pouvais donc pas en prendre moins.

Tout soie.

— Vous me garantissez que ce parapluie est tout soie.

Le marchand. — Je ne veux pas vous tromper : le manche est en bois et les baleines en fer.

A l'Ecole.

— Vous venez au cours sans crayon ; que diriez-vous d'un soldat qui irait au combat sans fusil ?

— Que c'est un officier.

Le LIEUR.

Chronique du Lot

Les élections à la Chambre d'Agriculture

UNE LETTRE DE LA LISTE DE DÉFENSE PAYSANNE

Nous recevons la lettre suivante :

« Monsieur le Directeur du Journal du Lot,

« Nous faisons appel à votre courtoisie pour insérer, au lieu et place de l'article anonyme qui a paru dans votre journal du vendredi 3 février 1939 :

Vous dites qu'il faut empêcher les divisions politiques de venir se mêler au souci des affaires paysannes.

Les paysans de l'arrondissement de Cahors, avec tout leur bon sens, ne manqueraient pas de se demander quels candidats ont intérêt à imposer la politique dans une élection professionnelle.

Quant à nous, il nous est facile de prouver le caractère strictement professionnel de nos candidatures.

Il ne s'agit pas d'insinuer, il faut prouver.

Et nous trouvons surprenant que ces Messieurs qui, il n'y a pas encore quinze jours, étaient disposés à faire avec nous candidats une fusion à 50 0/0, nous attaquent aujourd'hui sur le terrain politique.

Aucun des candidats de l'Union de Défense Paysanne, ainsi que son Vice-Président, n'appartiennent à aucun parti politique. Ceci est contrôlable. Et notre seule devise est servir les paysans et non s'en servir.

Au contraire de nos adversaires, nous signons :

Madame Louis, Vice-Président de l'U.D.P.

Brugel Léon, candidat de l'U.D.P., Maire de Caillac.

M. Barthes, Secrétaire adjoint de l'U.D.P.

Miquel François, candidat de l'U.D.P., Maire de Pradines.

Pellet, Chevalier de la Légion d'honneur, cultivateur à Labastide-du-Vert.

Delfour Paul, candidat de l'U.D.P., cultivateur à Montcuq.

Avec la même bonne foi et la même absence de parti-pris que nous venons de publier cette réponse, nous dirons pourquoi nous pensons que les agriculteurs ne doivent pas voter pour ces signataires.

Notre seul souci est d'empêcher que des divisions profondes et durables s'insinuent dans le monde paysan. Et nous voudrions qu'après ces élections, toutes traces de rivalités fussent effacées et que tous les agriculteurs pussent s'unir dans le même esprit et dans le même but : servir ensemble la cause de l'agriculture qui est aussi celle de la France.

Pour que cette compétition laisse le moins de ressentiment possible, il faut voter pour la liste des candidats sortants parce qu'ils n'ont pas démerité, parce qu'ils sont des agriculteurs incontestables et parce que — comme l'expérience l'a montré — on est sûr avec eux qu'ils ne feront pas de leur mandat agricole un instrument politique.

On n'a pas la même certitude avec l'Union de Défense Paysanne. L'exemple de l'arrondissement de Figeac est là, qui pèse sur elle. Ce souvenir est encore trop récent pour être oublié. On se rappelle trop bien le geste de M. Cassagnade, oubliant ses promesses, et se présentant comme candidat à la députation après avoir juré qu'il ne ferait jamais de politique !!!

Les agriculteurs de Figeac, trop confiants, ont été dupés. Il faut que les agriculteurs de Cahors ne le soient pas à leur tour.

Pour être absolument garantis contre toute tromperie de ce genre, ils ont un moyen sûr, c'est de voter pour les candidats de la liste sortante : Calmels, Capmas, Couderc, Rouges.

Avec eux, rien à craindre de semblable.

Agriculteurs, en vous disant cela, nous ne faisons pas de questions personnelles, nous ne pensons qu'à l'intérêt général de la cause paysanne que vous servirez bien en votant pour ceux qui l'ont bien et uniquement servie.

DÉMONSTRATION DE TAILLE

La Direction des Services Agricoles du Lot et la Société Nationale des Chemins de fer organisent des démonstrations pratiques de taille d'hiver des arbres fruitiers aux heures et dates ci-après :

Lundi 6 février : de 14 h. à 16 h., chez M. Souillet à Martel.

Mardi 7 février : de 10 h. à 12 h., chez M. Coulié, à Ste-Catherine, à Creysse ; de 14 h. à 16 h. chez M. Feix à Bétail.

Mercredi 8 février : de 9 h. à 12 h., chez M. Sirieys, à Cornac.

Jeudi 9 février : de 10 h. à 12 h., chez M. Fréjac, marchand de charbon, à Saint-Céré.

Vendredi 10 février et samedi 11 février : de 8 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h., Ecoles de taille à Albas et à Duravel.

Les trufficulteurs

Assemblée générale du Syndicat

Le Syndicat des trufficulteurs s'est réuni le 1^{er} février à Cahors, à la Maison de l'Agriculture, sous la présidence de M. Courdès. Il a examiné les conditions du marché de la truffe au cours de cette année et un ample échange d'idées s'est institué sur cette question.

M. Gromas, Professeur d'Agriculture, a fait un exposé sur les mesures à prendre pour révaloriser ce produit et a discuté les diverses solutions proposées pour obtenir un tel résultat.

Les membres du Syndicat appliquent loyalement les décisions prises pour moraliser le commerce de la truffe et encourager le consommateur.

Ils ne vendent pas les truffes molles. Ils mettent à part et vendent séparément, à moitié prix, les morceaux de truffes et le fretin, c'est-à-dire les petites truffes moins grosses qu'une bille à jouer.

En contre-partie, le Syndicat exige des fabricants de conserves et des courtiers des cours plus stables et la reconnaissance des efforts faits par les producteurs pour trier la marchandise. Sous le vague prétexte de la loi de l'offre et de la demande, les cours varient dans des proportions considérables pendant un marché sans que la qualité due à la grosseur, à la forme, à l'odeur, soit en cause.

Certains courtiers n'hésitent pas à mélanger, après l'achat, le fretin avec la belle truffe, semblant ainsi vouloir faire croire que les cultivateurs n'ont pas su s'organiser.

Des bénéfices scandaleux sont parfois réalisés sur le dos des producteurs et des consommateurs. Des intermédiaires n'hésitent pas à vendre 180 francs le kilo des truffes fraîches qu'ils ont payées 80 francs. Dans de telles conditions, la truffe devient une denrée de grand luxe et sa consommation décroît.

Pour obtenir la stabilité des marchés et la séparation des qualités de truffes par le courtier, la discipline et la cohésion sont indispensables.

Grâce à elles, nous atteindrons notre but.

Nous osons encore espérer pouvoir instaurer une franche collaboration avec le commerce et le courtage. Si nous ne pouvons pas l'obtenir de nos clients, la force que nous donneront les adhérents nous permettra de surmonter nos difficultés et d'appliquer, comme première solution, la création de commissions locales des marchés et des ventes.

La truffe se vend moins cher qu'avant-guerre, compte tenu de la dévalorisation de la monnaie.

Le Syndicat continuera, en accord avec les organismes similaires, à insister auprès du Ministère de l'Agriculture et des parlementaires, pour que ne soit pas perdu de vue le développement de nos échanges avec la Suède, la Norvège et le Danemark, et pour attirer l'attention des services publics de ces pays sur les fraudes nombreuses qui existent chez eux dans le commerce de la truffe. Ces fraudes nuisent à la réputation du précieux tubercule et font consommer, sous le nom de truffes, des matières qui n'en ont que l'apparence.

Avant de lever la séance, M. Courdès a fait un vibrant appel à l'union des trufficulteurs.

La prochaine Assemblée générale se tiendra à Lalbenque.

ARTISANAT FAMILIAL DU LOT

Comme suite à la décision prise à la dernière réunion générale de la Section de Cahors de janvier dernier, la Section de Cahors se réunira tous les premiers mardis du mois.

Vous êtes donc invités à assister à la réunion de février, le mardi 7 courant, à 20 h. 30, à la Chambre de Commerce.

Ordre du jour : Déclarations fiscales ; contribution nationale ; compte rendu du Congrès national de Paris.

Cet avis tiendra lieu de convocation. — Le Secrétaire.

Les artisans non adhérents, désireux de s'instruire, seront acceptés.

Service de Santé

M. Barreil, commandant d'administration, est nommé dans le cadre des officiers de réserve du service de santé, au grade de commandant d'administration affecté à la 17^e région.

Les artisans non adhérents, désireux de s'instruire, seront acceptés.

Service de Santé

M. Barreil, commandant d'administration, est nommé dans le cadre des officiers de réserve du service de santé, au grade de commandant d'administration affecté à la 17^e région.

Les artisans non adhérents, désireux de s'instruire, seront acceptés.

Service de Santé

M. Barreil, commandant d'administration, est nommé dans le cadre des officiers de réserve du service de santé, au grade de commandant d'administration affecté à la 17^e région.

Les artisans non adhérents, désireux de s'instruire, seront acceptés.

Service de Santé

M. Barreil, commandant d'administration, est nommé dans le cadre des officiers de réserve du service de santé, au grade de commandant d'administration affecté à la 17^e région.

Les artisans non adhérents, désireux de s'instruire, seront acceptés.

Service de Santé

M. Barreil, commandant d'administration, est nommé dans le cadre des officiers de réserve du service de santé, au grade de commandant d'administration affecté à la 17^e région.

Les artisans non adhérents, désireux de s'instruire, seront acceptés.

Service de Santé

M. Barreil, commandant d'administration, est nommé dans le cadre des officiers de réserve du service de santé, au grade de commandant d'administration affecté à la 17^e région.

Les artisans non adhérents, désireux de s'instruire, seront acceptés.

Service de Santé

M. Barreil, commandant d'administration, est nommé dans le cadre des officiers de réserve du service de santé, au grade de commandant d'administration affecté à la 17^e région.

Les artisans non adhérents, désireux de s'instruire, seront acceptés.

Les Enfants de Figeac à Paris

Le grand banquet annuel suivi de bal de nuit aura lieu le samedi 11 février, à 20 heures très précises au restaurant du Palais des Congrès (salons du rez-de-chaussée), à la Porte de Versailles. Il sera présidé par M. Anatole de Monzie, Ministre des Travaux Publics, député de l'arrondissement de Figeac, assisté de Mlle Odette Lafon, Pastourelle du Lot, avec le concours des chanteurs et danseurs costumés de la Société artistique « La Bourrée ». Prix de la carte de banquet donnant droit au bal : 48 fr. (service compris).

La carte de bal prise à l'avance sera payée 10 fr., à l'entrée de la salle le 12 fr.

Une vente pochettes-surprises aura lieu au cours de la fête, le produit de cette vente est réservé à la caisse de secours et des colonies de vacances ; nous faisons un pressant appel à la générosité de nos compatriotes pour nous procurer de nombreux lots qui seront pris à domicile ou déposés chez notre ami Cabridens, restaurant au Chevalier d'Assas, 54, rue d'Assas, Paris, 6^e.

Deux orchestres, avec la participation des accordéonistes Aigueperse, Dulac et Louis Péguri avec le cabaret Allard, feront la joie des danseurs. Nous comptons sur la présence, à la Porte de Versailles, de tous les Figeacais de Paris.

On trouve des cartes jusqu'au jeudi 9 février, dernier délai, aux adresses suivantes :

Hérail, 1, rue de la Gaieté, 14 ; Lherm, 37, rue du Hameau, 15 ; Cantagrel, 4, place de la République, à Saint-Ouen ; Sudre, 25, avenue des Gobelins, 13 ; Destruel, 103, boulevard Saint-Germain, 6 ; Carayon-Amagat, 10-12, rue de Trévise, 9 ; Mme Fatroux-Loubet, 2, rue des Beaux-Arts, 6 ; Docteur Boudou, 31, rue des Laitières, à Vincennes ; Combes, 27, rue Berger, 1^{er} ; Bosc, 9, rue Richemont, 8 ; Lacaze, 34, rue du Roi-de-Sicile, 4 ; Amadiou, 49, rue de Babylone, 7 ; Rives, 86, rue de Longchamp, 16 ; Pouget, 18, rue d'Amsterdam, 9 ; Fiches, 18, avenue de Clichy, 18 ; Certain, 45 bis, rue Vergnaud, 13 ; et au siège social, 25, rue Chapon, 3^e.

LÉGION D'HONNEUR

Dans la promotion de la Légion d'honneur du Ministère des Travaux Publics nous sommes heureux de relever le nom de notre ami, M. Albert Delmas, Président du Syndicat d'Initiative de Figeac. Nous nous félicitons du choix de M. de Monzie, Ministre des Travaux Publics. Mais notre ami, Albert Delmas, avait de nombreux titres à cette distinction. Nous tenons à rendre hommage aux qualités et au mérite de l'homme et du praticien.

M. Albert Delmas est depuis plus de 25 ans Vice-Président du Syndicat des Pharmaciens du Lot et tous ses confrères ont tenu en diverses circonstances à rendre hommage à ses qualités de citoyen, à sa haute valeur morale, à la dignité avec laquelle il a de tout temps exercé ses fonctions professionnelles et syndicales.

Le Syndicat des Pharmaciens du Lot aura à cœur de profiter de cette occasion pour lui manifester sa sympathie et lui témoigner sa reconnaissance pour les services rendus à la Profession et au Syndicat.

M. Auguste Faugeton, ancien sous-officier au 7^e d'infanterie à Cahors, actuellement sous-chef de bureau à l'Administration Centrale du Ministère des Finances, vient d'être promu officier de la Légion d'honneur. Nous présentons nos félicitations au nouveau promu qui est le beau-frère de notre ami Ludovic David, instituteur à Vire.

MM. de Ginestat, maire de Bagat et Dauliac, conseiller d'arrondissement, sont promus officiers de la Légion d'honneur.

Sont nommés chevaliers : MM. Bastit, conseiller général ; Ayrolles, médecin, maire de Bretenoux et Bennet, directeur des P.T.T. du Lot.

A tous, nos félicitations.

A PARIS

Voyageurs, Touristes Compatriotes

descendez à l'hôtel MALHER

5, rue Malher, 5 (rue de Rivoli)

Métro : Saint-Paul PARIS (1^{er})

TOUT LE DERNIER CONFORT SALLES DE BAINS

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES

CHAMBRES A UN LIT

de 15 à 24 francs par jour

FLOIRAC Téléphone

(Originaire du Lot) ARCHIVES 60-92

Propriétaire

Hôtel recommandé par le

Journal du Lot

CAHORS

UNIVERSITÉ POPULAIRE une grande conférence au Palais des Fêtes

M. le professeur Faucher, de la Faculté de Lettres de Toulouse, donnera au Palais des Fêtes, le 13 février, à 21 heures, une grande conférence sur « La Méditerranée ».

Au moment où se posent à l'attention du public français des problèmes d'une acuité particulière relatifs à cette mer qui sépare la France de son Empire africain, le témoignage d'un technicien des questions méditerranéennes apparaît comme particulièrement précieux.

Nous reparlerons bientôt de la conférence de M. le professeur Faucher.

cours du 2^e degré, Lycée Gambetta

Mercredi 1^{er} février M. Mirouse traitait devant un nombreux public une vivante question d'actualité : « L'Economie soviétique ».

Samedi 4 février, à 21 heures, M. Bégue, Inspecteur d'Académie et président de la Fédération des Œuvres laïques exposera le sujet suivant : « La naissance du moi : Chateaubriand ».

Le public cadurcien se pressera nombreux au cours de M. Bégue, le 4 février, à 21 heures, au lycée Gambetta.

MÉDAILLE MILITAIRE

Nous apprenons avec plaisir que notre ami M. Lestrade, pharmacien à Cahors, et engagé volontaire pendant la dernière guerre, vient de recevoir la Médaille Militaire au titre militaire. Cette distinction est la légitime consécration des services rendus par M. Lestrade pendant la Guerre.

Nous sommes heureux de nous joindre aux nombreux amis de M. Lestrade pour le féliciter de sa promotion et pour rendre hommage à ses qualités d'homme et de praticien.

Classes 1907-1908-1909

Afin de continuer une bonne tradition et de fêter ensemble la « cinquantaine », il a été décidé que le banquet annuel aurait lieu le samedi 18 février, à 20 h.

Les camarades sont invités à se faire inscrire d'urgence chez M. Jean Alazard, charcutier, rue Clemenceau, et M. Richard, boucher, rue Labarre.

Banquet de la classe 1913

Ne pas oublier que c'est ce soir samedi 4 février qu'a lieu le banquet annuel.

Il sera servi au Restaurant Anet « Mon Auberge », rue Jean-Jaurès. Rendez-vous pour l'apéritif, Café de Bordeaux, à 7 heures.

Il sera expulsé

Mercredi, un mandat de dépôt a été délivré par le juge d'instruction contre le sieur Frédéric Mieresel, 47 ans, sujet polonais, pour infraction à un arrêté d'expulsion.

Un violent quêté !

M. Lestrade Pierre, veilleur de nuit, intérimaire à un passage à niveau de la voie ferrée aux Quatre-Routes, fut appelé mercredi soir, vers minuit, par le nommé André Cheyne, qui lui demanda une somme de 3 francs destinée à la caisse de secours pour les réfugiés espagnols.

M. Lestrade ayant refusé de donner les 3 francs, Cheyne le frappa avec violence. M. Lestrade a porté plainte à la gendarmerie qui recherche Cheyne ; mais celui-ci, actuellement, est absent des Quatre-Routes.

Auto dans un ravin

Sous ce titre, nous avons relaté le grave accident d'auto qui s'est produit, lundi, près de Martel, au cours duquel M. et Mme Chambon, qui se trouvaient dans la voiture, furent blessés.

Nous avons le regret d'apprendre que Mme Chambon, qui avait été transportée dans une clinique, à Brive, est décédée.

AU ROBINSON

Dimanche 5 février, en matinée et soirée

Grand Bal

avec le concours

de l'orchestre ROUGÉ

Très prochainement

l'accordéoniste VINSONNEAU

Arrestation

Le nommé Germain Fabre, chauffeur d'automobile, a été l'objet d'un mandat d'arrêt qui a été exécuté mercredi. Fabre a été conduit au Parquet de Cahors, où il a été interrogé au sujet des affaires d'escroqueries à la guérison commises par la femme Brillant, actuellement détenue à la prison de Cahors.

Fabre transportait en auto la so-disant guérisseuse. Il a été inculpé de complicité d'escroqueries et écroué à la prison.

EDEN

SAMEDI et DIMANCHE (en soirée) DIMANCHE (matinée)

Le plus beau film d'aventures réalisé jusqu'à ce jour

Le Tombeau Hindou

Suite et fin du TIGRE DU BENGAL

AVRIL

Alice FIELD, Claude MAY et André BURGÈRE

LA FÊTE DU COMITÉ DU TIMBRE ANTITUBERCULEUX

Dans la rédaction hâtive du compte rendu de la belle fête donnée dimanche, au Théâtre municipal de Cahors, par le Comité du Timbre Antituberculeux, nous n'avons pas fait aux élèves du Lycée Clément-Marot la juste et grande part qui leur revient dans le beau succès de cette fête.

Il n'est que légitime de souligner que la pièce d'Edmond About, « L'Assassin », si délicieusement jouée et si intelligemment mise en scène, a été interprétée par les élèves de notre premier Etablissement féminin universitaire. C'est de grand cœur que nous joignons nos félicitations aux applaudissements chaleureux du public.

**

Les ballets des élèves-maitresses de l'Ecole Normale d'institutrices étaient dirigés et réglés par Mme Colas — le sympathique professeur de gymnastique du Lycée Clément-Marot — et le piano d'accompagnement était tenu par Mlle Muratet, professeur de musique, premier prix du Conservatoire de Toulouse.

Dans la Légion d'honneur

C'est avec un bien vif plaisir que, dans la promotion de la Légion d'honneur qui vient de paraître, nous relevons le nom de M. Bennet, Directeur des P.T.T. du Lot, nommé Chevalier. Tous les chefs et agents des P.T.T. de Cahors et du Lot, et les nombreux amis que M. Bennet compte à Cahors applaudissent à cette haute et méritée distinction.

Elle est la juste récompense d'un dévouement continu et d'une valeur professionnelle très appréciée par tous ceux qui connaissent le sympathique Directeur des P.T.T.

Nous sommes heureux, pour notre part, d'adresser à M. Bennet qui est, en outre, un enfant de Cahors, nos bien sincères et amicales félicitations.

Les Artistes Cadurciens

Nous apprenons avec plaisir le beau succès remporté par notre jeune compatriote, Mlle Yvette Feydel, à l'Exposition artisanale aux Beaux-Arts.

Mlle Yvette Feydel a obtenu, pour son exposition de peintures et de photographies d'art, une médaille d'or avec félicitations du jury.

Nous adressons, à la jeune et excellente artiste, nos bien vives félicitations.

CHRONIQUE AERONAUTIQUE

Activité aérienne du 27 janvier au 3 février 1939. — 2 h. 10 de vol dont 32 minutes en double commande par le lieutenant Michel et M. Dagès, avec M. Barthélémy. L'Auto-Plan s'est rendu à Toulouse pour subir les épreuves en vol du certificat de navigabilité.

Ont volé seuls : MM. Barthélémy et Docteur de Nazaris.

Le prochain cours d'aérodynamique aura lieu le dimanche 5 février à 10 heures, rue du Président-Wilson.

A. MANDON -- Cahors

Agence exclusive

DUCRETET-THOMSON

SERVICE DES PHARMACIES

Le service pharmaceutique sera assuré, dimanche 5 février, toute la journée et le lundi matin, 6 février, par la

Pharmacie GAYET

rue Clemenceau

SERVICE MÉDICAL

Le service médical sera assuré le dimanche 5 février par le

Docteur FABRE

2, rue Saint-Maurice

ÉTAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

Naissances

Taillade Jean, rue des Pénitents. Pradel Paul, rue Wilson. Mouillayrat Guy, à Coty. Albajar Eugène, rue Wilson. Tulel Monique, rue Wilson. Pouzergues Raymond, rue Wilson. Milhau Pierre, rue Wilson.

Publication de mariage

Tibéri Paul, sous-officier au 16^e R.T.S., et Cerro Félicité, s.p., à Cahors.

Décès

Boyer Emilie, Veuve Foulquié, s.p., 80 ans, rue Mascoutou.

Chronique des Théâtres

Mon Curé chez les riches

C'est jeudi, 9 février, que la tournée officielle du théâtre de la Renaissance donnera sur la scène du théâtre municipal de Cahors, en soirée, à 20 h. 30, une représentation de son formidable succès de rire : « Mon curé chez les riches », pièce en 5 actes de A. de Lorde et Pierre Chaine, tirée du roman célèbre de Clément Vautel, avec le créateur du rôle de l'abbé Pellegrin au théâtre de la Renaissance R. Forval entouré de ses camarades Mary Marlys, Simonne Delln, Deberty, Sonia Rimska, Henri Mairé, Pierre Nova, Huet, Leroux, Wilson, etc., etc., sans oublier le chien, « Poulu ».

Cette pièce, jouée 198 fois pendant l'exposition à la Renaissance est celle qui a eu le plus de représentations (5.000) au théâtre contemporain.

Voici une soirée de rire en perspective.

La location est ouverte pour cette représentation.

Nécrologie

C'est avec un bien vif regret que nous apprenons la mort de Mme Louis Besse, épouse de M. Louis Besse, trésorier de la Caisse d'Epargne, décédée à Cahors, à l'âge de 43 ans.

Mme Louis Besse souffrait depuis quelque temps, mais rien ne faisait prévoir un dénouement aussi brusque.

Il avait toujours envie de dormir!

Pourtant il n'avait que 23 ans. Mais il se sentait toujours fatigué, « aussi fatigué qu'un vieillard », dit-il lui-même. Cela lui venait d'un mauvais estomac et d'une constipation dont il n'avait jamais pu se débarrasser. Les résultats furent très heureux, écrit-il. Mes malaises ont disparu et je me trouve complètement en forme. M. G. C., Tourcoing.

C'est la paresse organique — la paresse du foie, des reins, de l'intestin — qui fait que nous nous sentons « vieux avant l'âge ». Les poisons et toxines envahissent notre sang, s'accumulent dans notre corps, sapent notre vitalité et compromettent notre santé. Avec Kruschen, tout change comme par enchantement. La paresse organique est vaincue. Tous nos organes redeviennent actifs. Les poisons sont balayés. Notre sang est purifié, régénéré. Tous nos maux — constipation, troubles digestifs, rhumatismes, obésité, lassitude, etc., — disparaissent avec leur cause. C'est une nouvelle vie qui commence. Sels Kruschen, toutes pharmacies: flacons à 6 fr. 25, 12 fr. 25 et 20 fr.

Arrondissement de Cahors

Pern

Enfant brûlé. — Le jeune René Roches, du hameau des Roches, section de Terry, se chauffait au coin du feu, lorsque, pris de malaise, il tomba dans le foyer et fut gravement brûlé à une main.

Des soins lui furent donnés aussitôt et on espère que l'accident n'aura pas de suites graves.

Labenneque

Notre foire. — La foire de mardi 31 janvier a été de grosse importance. Favorisée par un beau temps, il y a eu beaucoup de monde. Les marchés et foirails très garnis. Nombreuses transactions aux bœufs, les cours en hausse sensible.

Aux moutons, le bétail s'enlevait à un bon prix; les agneaux principalement à 8 et 8 fr. 50 le kilo; aux porcelets, vente plutôt lente.

Beaucoup de volaille, moyenne 5 fr. la livre.

Le marché aux truffes était garni par un apport de 25 quintaux, traité de 90 à 100 fr. le kilo. Certains lots de choix ont fait 105 fr.

Notre traversée de ville, bordée d'étalagistes de toutes marchandises, a eu beaucoup d'animation.

A la halle aux grains, beaucoup de maïs qui s'est tout vendu à 65 fr. les 80 litres.

Après le marché, comme il est d'usage, un bal très animé a procuré de joyeux divertissements à la jeunesse.

Prochaine foire mardi 28 février.

Concoets

Obsèques. — Ces jours-ci avaient lieu, à Concoets, les obsèques de Mme Veuve Capelle, née Bach Elise, du mas de Vergnet. Elle devait atteindre les 75 ans, mais elle avait dû longuement et durement souffrir à la suite des infirmités qui l'accablaient.

Parents, amis, voisins avaient tenu à manifester la sympathie qu'elle leur inspirait en l'accompagnant à sa dernière demeure. A notre tour, nous tenons à offrir nos bien sincères condoléances à toute la famille.

Montcuq

A propos du marché aux chasselas. — C'est avec un réel intérêt que nous avons lu, dans ses colonnes, le procès-verbal de la réunion de la Commission d'organisation du marché aux chasselas qui a eu lieu le 23 janvier.

Nous constatons avec plaisir que cette commission, en vue d'assurer d'une manière efficace, le bon fonctionnement de ce marché pour l'avenir, a pris diverses dispositions auxquelles nous applaudissons et qui, très certainement, ne manqueront pas de porter leurs fruits.

Mais, comme nous l'avons déjà préconisé, il est, et cela afin d'éviter qu'une entente tacite puisse avoir lieu, comme cela s'est produit en 1938, entre les acheteurs, cela au pur détriment des producteurs, il convient de s'efforcer d'attirer, à Montcuq, lors de la prochaine campagne, le plus grand nombre de représentants des maisons exerçant l'achat et la vente des primeurs agricoles.

Si l'on parvient à obtenir ce résultat, on pourra être assuré que d'un jour à l'autre, on ne verra plus se produire les fortes fluctuations qui ont eu lieu au cours de la dernière campagne et obtenir une normalisation des cours qui seront pratiqués.

En ce qui concerne le fardage, nous ne saurions trop nous élever contre de pareils procédés et flétrir, comme il convient, ceux qui se livrent à cette honteuse manipulation; car, en agissant ainsi, ils ne peuvent que porter un discrédit notoire à notre marché et, d'autre part, ils s'exposent à être traduits en police correctionnelle pour tromperie sur la qualité de marchandise vendue et à être fortement condamnés.

Aussi bien, souhaitons-nous, pour nos producteurs, que les efforts faits par la Commission d'organisation, afin de donner une plus grande importance au dit marché, soient couronnés d'un plein succès. — J.P.

Officiers et sous-officiers de réserve. — Le banquet annuel des officiers et sous-officiers de réserve du canton de Montcuq aura lieu le dimanche 12 courant, au chef-lieu, Hôtel de France.

Le soir, grand bal avec un orchestre réputé.

Se faire inscrire à Montcuq, soit à la gendarmerie, soit chez M. Deviers Gervais, entrepreneur-charpentier.

Puy-l'Evêque

Publications de mariage. — Entre M. Magnolo Mario-Antonio, ouvrier agricole à Puy-l'Evêque, lieudit Courbenac, et Mlle Dimani Erminia-Rosalina, ménagère à Puy-l'Evêque, lieudit Sarlat.

— Entre M. Régner André, employé à la Compagnie nationale des Chemins de fer, domicilié à Puy-l'Evêque, et Mlle Brugué Denise, sans profession, à Castelfranc.

— Entre M. Falck Albert, artiste dramatique, et Mlle Ségué Yvonne, ouvrière porcelainière à Puy-l'Evêque.

Nécrologie. — Mme Delmas, née Caumont Catherine, dite Victorine, est décédée mercredi 1^{er} février, après une courte maladie, à l'âge de 74 ans.

Mme Delmas est l'épouse de notre ami, M. Pierre Delmas, minotier, ancien conseiller municipal, et la mère de M. Gustave Delmas, boulanger, président cantonal du Comité des Combattants.

Nous adressons à la famille nos bien sympathiques condoléances.

Refugiés espagnols. — Jeudi 2 février à 10 heures, est arrivé, en autobus, à Puy-l'Evêque, un convoi de cinquante réfugiés espagnols composé de un homme, 29 femmes et 20 enfants.

Prévenu la veille, à 19 heures, par télégramme, M. le Maire avait fait tout préparer pour les recevoir.

Ils ont été logés dans le pavillon de l'hospice où, dès leur arrivée, un repas chaud leur a été servi.

Saint-Cirq-Lapopie

Société de chasse. — La vaillante Société de chasse « le Rallye Négraval » s'est réunie pour son banquet annuel le dimanche 20 janvier, au restaurant Chalon. Quarante chasseurs avaient répondu à l'appel du président actif, notre ami et concitoyen M. Moulhiayrat.

Etaient présents notamment: MM. René Besse, Député de Cahors, Conseiller général du canton, président d'honneur; Bessac, maire de Bouziès; Laffon, maire de Saint-Cirq; Parra, maire de Crégols; Lucie, conseiller municipal; Salesses, Trésorier, et bien d'autres amis que nous nous excusons de ne pouvoir citer.

Une gaieté et un entrain de bon aloi n'ont cessé de régner parmi les convives. Au dessert des toasts furent portés par M. le Président Moulhiayrat. MM. Laffon, Bessac, Lucie, Salesses et René Besse.

Bonne journée pour nos vaillants chasseurs qui ont ces jours derniers inscrit à leur tableau bon nombre de sangliers et qui s'apprennent à recommencer.

Sans-filistes.

Pour toute la Radio

A. MANDON, Cahors tél. 225

Arrondissement de Figeac

Figeac

Une distinction bien méritée. — Les Figeacois apprendront avec plaisir la nomination de M. Albert Delmas, Président du Syndicat d'Initiative, au grade de Chevalier de la Légion d'honneur.

Arrivé à Figeac, il y a 32 ans, M. Delmas a d'abord été membre-fondateur du Syndicat d'Initiative, secrétaire général jusqu'en 1934, époque à laquelle il succéda, en qualité de Président, au regretté Jules Malrieu.

A la tête de cette œuvre importante, M. Delmas a participé à toutes les manifestations qui ont accru le renom de notre cité. Son intelligente activité s'est traduite notamment par une rénovation remarquable du S.I., des transformations heureuses de l'Hôtel de la Monnaie, une sollicitude attentive et éclairée pour sa chère ville d'adoption.

Au surplus, le nouveau légionnaire, qui fut mobilisé durant 54 mois de guerre, est vice-président du Syndicat des Pharmaciens du Lot, administrateur de la Caisse d'Epargne, membre de la Commission sanitaire de l'arrondissement de Figeac et il apporte à l'Hôpital-Hospice une contribution technique et bénévole particulièrement appréciée.

Nous applaudissons de tout cœur à cette haute distinction qui récompense des services distingués et nous prions M. Delmas ainsi que sa famille d'agréer nos sincères félicitations et notre dévouée sympathie. — P.B.

Mariage. — Le 23 janvier a été célébré, à Paris, le mariage de Mlle Juliette Dissel, directrice-fondatrice du « Théâtre d'Oc », avec notre confrère, M. Pierre Louis Berthaud, journaliste parlementaire.

En raison d'un deuil récent dans la famille du marié, la cérémonie a eu lieu dans la plus stricte intimité.

Les témoins étaient pour la mariée, M. le comte Clauzel, Grand-Croix de la Légion d'honneur, ambassadeur de France, et pour le marié, Mme Mireille Andrieu, née Clovis Hugues, Croix de Guerre.

Nous bien sincères félicitations et nos vœux de bonheur aux nouveaux mariés.

Bal paré et masqué. — Le grand bal annuel, paré et masqué, de l'Orphéon, aura lieu le dimanche 19 février, en soirée, au Théâtre municipal.

Promotion du Ministère de la Guerre. — Nous apprenons avec plaisir la promotion au grade de chef de bataillon de M. Ernest Combes, capitaine d'Etat-Major à la Garde Républicaine de Paris.

Nous adressons au Commandant Combes, à Mme Combes et à leur famille nos vives et cordiales félicitations.

Subventions aux Essis. — Dans la liste des Syndicats d'Initiative bénéficiant de subventions du Conseil général et du Conseil municipal, nous

relevons celui de Figeac. Il reçoit 400 francs du Conseil général et 1.500 francs de la commune auxquels s'ajoutent 250 francs par divers.

Service de la trésorerie aux armées.

— Notre sympathique compatriote, M. Marc Vermande, vérificateur principal de troisième classe des Contributions Indirectes à Figeac, est promu adjoint de deuxième classe dans le service de la Trésorerie aux armées.

Nos compliments.

Spectacles. — Aujourd'hui, en matinée et soirée:

Au **Family-Ciné**: Spectacles de gala: « L'appel de la vie », avec Victor Francen et Stézy Prim. « Le voyage triomphal du Président Daladier sur la route impériale », tel qu'il a été présenté devant le Chef de l'Etat. Très beaux compléments. Actualités mondiales.

Au **Théâtre municipal**: Très beau programme. « Le Moulin dans le soleil » avec Orane Demazis et Aquistapace et « Ferdinand le Noceur », avec l'inénarrable Fernandel.

Bagnac

Refugiés espagnols. — Une vingtaine de réfugiés espagnols sont arrivés à Bagnac, transportés de Figeac par autocar.

C'étaient, en majeure partie, des enfants, des femmes. Il y avait 4 hommes.

Les enfants ont été logés chez l'habitant et les hommes et les femmes sont logés dans des locaux appartenant à des commerçants de la commune.

Cajarc

Refugiés espagnols. — Un convoi de 30 réfugiés espagnols, composé de femmes et d'enfants, est arrivé à Cajarc, mardi.

Ils ont été cantonnés dans divers locaux qui avaient été hâtivement aménagés à cet effet.

DEPANNAGE POSTES TOUTES MARQUES

A. MANDON, Cahors tél. 225

Arrondissement de Gourdon

Gourdon

Notre foire. — Cours moyens pratiqués à la foire de Gourdon, le 29 janvier 1939:

Bœufs et génisses de boucherie, 200 à 220 fr. les 50 kilos. Quelques extrats, à 230 fr.; vaches vieilles, grasses, 150 fr. les 50 kilos; bœufs de travail et d'élevage, 190 à 220 fr. les 50 kilos; moutons de boucherie, 5 à 7 fr.; agneaux de lait, pour la boucherie, 7 à 8 fr., le tout le kilo; pores de charcuterie, 390 à 420 fr. les 50 kilos; porcelets, 250 à 350 fr. l'un, selon qualité et grosseur; oies grasses (poids mort), 8 fr. 50 à 9 fr.; canards, gras (poids mort), 9 fr. 50, le tout la livre; foies d'oie, 50 à 68 francs le kilo; truffes, 85 à 90 fr. le kilo; noix, 190 à 220 fr. le sac de 90 litres; maïs, 38 fr. le quarteron de 30 litres; poulets et dindes, 6 fr.; poules, 4 fr. 50 à 5 fr.; pintades, 7 francs; lapins domestiques, 3 à 3 fr. 50, le tout le demi-kilo; œufs, 6 fr. la douzaine; choux pommés, 0 fr. 40 à 0 fr. 60 pièce; poireaux, 0 fr. 40 à 0 fr. 50 le paquet de trois pieds, salades, 0 fr. 50 à 1 fr. pièce; pommes à couteau, 2 à 4 fr. la douzaine; miel, 14 fr. le kilo.

Prochaine foire, 24 février (premier vendredi de carême).

Gramat

Les réfugiés. — Mardi matin, 117 réfugiés espagnols sont arrivés à Gramat. Un comité a été constitué pour leur venir en aide et recueillir des vêtements et de l'argent.

La plupart des réfugiés sont logés dans l'ancienne salle du cinéma et quelques autres à la Miséricorde, chez M. Puybaret; d'autres ont été recueillis chez l'habitant.

Peyrilles

Obsèques. — Ces jours derniers ont été célébrées les obsèques du jeune André Courses, décédé à l'âge de 19 ans. Il était l'aîné de 9 enfants. Une foule nombreuse, venue de toutes les communes voisines, a suivi le convoi funèbre et a témoigné à la famille de vives sympathies.

Au cimetière, M. Desplats, des Carrières, a adressé au nom de tous ses camarades le dernier adieu au regretté André Courses.

Nous adressons à la famille nos sincères condoléances.

Salviac

Un blaireau écrasé par l'autobus. — En rentrant de Cazals, près du village de Luziers, à quelques kilomètres de Salviac, M. Lacam Albert, chauffeur de l'autobus Salviac-Gare de Dégagnac, a écrasé un blaireau de belle taille.

Ces animaux indésirables infectent notre région. Le St-Hubert-Club Salviacois se doit d'organiser des battues sans retard.

Au C.A.S. — Le Club Athlétique Salviacois fait présenter en ce moment les cartes de l'année 1939 à ses membres honoraires.

Nous croyons pouvoir annoncer que nos jeunes sportifs ont décidé d'organiser prochainement une soirée récréative, nous donnerons en temps opportun le programme de cette soirée qui promet d'être très brillante, car nos jeunes gens se doivent d'obtenir sur les planches le même succès que sur les terrains de jeux.

Dégagnac

Travaux d'embellissement. — Maintenant que le mur de soutènement longeant, sur l'avenue de la Gare, la propriété Fontanel, est terminé, le Conseil municipal serait bien inspiré, c'est la saison, de décider de planter, sur cette nouvelle place, et parallèlement à la route, une rangée d'arbres, et même d'en faire, les jours de foire, afin de dégager la place du marché, la remise des camions et camionnettes des marchands, expéditeurs et autres.

A l'Amicale boule. — Nos boulistes, encouragés par les succès qu'ont obtenus l'an dernier les soirées récréatives qu'ils ont données à la population, vont récidiver ce printemps. Plusieurs saynètes et monologues sont à l'étude depuis quelques jours.

Une indiscretion nous a appris qu'une répétition générale doit avoir lieu prochainement.

Petites annonces économiques

PRÊTS HYPOTHÉCAIRES 1^{er} rang sur immeubles de nature. Amortissables en 15 ans, par « La Renaissance Immobilière de France », S.A. au cap. de 1.400.000 fr. Ecrire à M. le Directeur de R.I.F., pour le Lot, à Caillac (Lot).

CAISSES d'emballage à vendre, en très bon état, toutes dimensions. S'adresser Bouyssou, Bijoutier, Cahors.

ON DEMANDE, à Souillac, pour maison bourgeoise, personne sérieuse, de 25 à 40 ans, voulant le matin faire du ménage ou de la cuisine simple soignée; l'après-midi de la couture, repassage et raccommodage. Bon gage, sérieuses références exigées. S'adresser au Bureau du Journal.

A LOUER, dans grande rue, local pouvant servir de magasin ou bureau. S'adresser, Boulangerie Bergon.

A VENDRE atelier de charpente et menuiserie, installé pour travaux en série, à grande production, 52, rue Victor-Hugo, avec ou sans son vaste magasin de dépôt (grande baisse de prix). S'adresser à Jean Fourès, 2, rue du Lot, Cahors.

A VENDRE ânesse avec harnais et voiture. — **Motoculteur**, 3 chevaux, état neuf. S'adresser au Bureau du Journal.

BONNE sérieuse est demandée. Sérieuses références. S'ad. Bureau du Journal.

PERDU sur la route de Cahors à Causade une caisse contenant un projecteur cinématographique. Rapporter contre bonne récompense, à M. Pradier, 18, Bd Gambetta, à Cahors.

Une OCCASION

de la succursale A. CITROEN

Berline 11 légère

comme neuve

Reprise toutes voitures. Vente à crédit

Dernière heure

Un démenti de M. Roosevelt

De Washington. — Le Président Roosevelt a qualifié de « mensonge délibéré » les informations selon lesquelles il aurait dit que la frontière des Etats-Unis était en France.

Protestation officielle des Etats-Unis à Rome

De Rome. — M. William Phillips, ambassadeur des Etats-Unis a fait remettre une note attirant l'attention du ministre italien des Affaires étrangères, sur l'attitude de la presse fasciste à l'égard de la personne du président Roosevelt.

Rupture des relations russo-hongroises

De Londres. — M. Litvinoff, commissaire du peuple aux Affaires étrangères, a avisé le ministre de Hongrie à Moscou que le gouvernement des Soviets a décidé de rompre les relations diplomatiques avec la Hongrie.

Contre la restitution des colonies au Reich

De New-York. — Selon un référendum populaire organisé dans tous les Etats-Unis par l'Institut de l'opinion publique 83 0/0 de la population américaine sont contre le retour des colonies au Reich.

AVIS MORTUAIRE

Monsieur Louis BESSE, Trésorier de la Caisse d'Epargne et ses enfants; Monsieur Hippolyte CHARLES; Mademoiselle Yvonne CHARLES; Madame Andrée CHARLES et ses enfants; Madame Veuve Victor BESSE; Madame et Monsieur Pierre BESSE, Juge au Tribunal de Montpellier; Madame et le Docteur BESSE et leurs enfants;

Les familles POUPY, VINCENT, RELHIE, CAMBORNAC, parents et alliés ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Marie-Rose BESSE

Née CHARLES

décédée à Cahors dans sa 43^e année, munie des Sacraments de l'Eglise;

leur épouse, mère, fille, sœur, belle-sœur, tante et cousine.

Le levée du corps aura lieu à Cahors, rue Victor-Hugo, n° 5, le lundi 6 février, à 8 heures très précises.

La cérémonie religieuse et l'inhumation auront lieu, le même jour, à 10 heures, à St-Sulpice (Tarn).

P.F.G., 71, Bd Gambetta, CAHORS

Vêtements CONCHON-QUINETTE

place Galdemar, rue Georges-Clemenceau

CAHORS

Actuellement et jusqu'au 28 Février

GRANDE VENTE RÉCLAME ANNUELLE

CHEMISERIE, BONNETERIE, LINGERIE

A cette occasion articles sacrifiés à tous nos rayons

L'expérience est concluante...

LA MÉNAGÈRE AVISÉE achète toute son ÉPICERIE

" AUX COOPÉRATEURS "

55 Boulevard Gambetta à CAHORS 55
Pas de confusion possible

Vin rouge extra supérieur 9° 5, le litre 2,40
Pommes de terre triées, extra, Beauvais, le kilo 0,65
--- -- Esterlingen -- 1,10

Réduction par 50 kilos

Morue extra gros Poisson, le 1/2 kilo 1,95
Cacao Coop, non sucré 22-24 % de beurre, le paq. de 500 grammes 7,50

CADEAU. -- A tout acheteur d'un paquet de CACAO « COOP », fabrication de la Chocolaterie du Magasin de Gros des Coopératives de France, il sera offert gracieusement:

1 Bouteille publicitaire « RHUM CHAUVET »

valeur 2 fr. 50

Les Coopérateurs ne vendent, aux plus justes prix, que des produits de 1^{re} qualité: PAS D'AUTRES

Pompes funèbres

Générales

Succursale de Cahors

Bureau: 71, Boulevard Gambetta

(Téléphone: 4.08)

Organisation de convois. INVITATIONS

Fourgons automobiles pour transports de corps. Chapelles ardentes. Cercueils ordinaires et de luxe

Couronnes mortuaires

Sur demande des familles, un employé se rend à domicile et se charge de toutes formalités.

LE MONDE

Compagnie Française d'Assurances

fondée en 1864

INCENDIE et VIE

ET

Helvetia

Compagnie Suisse d'Assurances

fondée en 1894

ACCIDENTS

Avant de vous assurer, consultez

Jean CROZAT

Directeur particulier

Greffier du Tribunal de Commerce

Tél. 4.34 — CAHORS

BRULERIE MODERNE

33, Rue Nationale, CAHORS

"CAFÉS ANDRÉ"

Supérieurs aux meilleurs

Comptabilité P. Breil

FOIE, ESTOMAC fonctionnent bien. SI LE SANG EST SAIN

3 Septembre 1938.
"Je suis heureuse de vous annoncer par la présente, ma guérison. Depuis plus de 5 ans, je souffrais d'une congestion du foie qui m'obligeait à souffrir de nombreuses indispositions et m'empêchait de travailler. D'après les conseils d'un ami, j'ai essayé votre merveilleuse Tisane et après une cure de 5 flacons, je suis complètement guérie; aussi je vous suis reconnaissante. Je vous autorise à publier ma lettre".
naissante. Je vous autorise à publier ma lettre".
Madame ROUGIER - LE COUX (Dordogne)



Le foie, disent les médecins, est le filtre du sang. Si celui-ci est par trop impur, le foie est surmené, s'engorge, se congestionne, fonctionne mal, toute la digestion est troublée. Voilà pourquoi une cure de Tisane des Chartreux de Durbon est idéale pour les hépatiques et les gastralgiques... La Tisane des Chartreux de Durbon constitue, en effet, de par ses sucres végétaux concentrés, extraits de plantes fraîches aux puissantes propriétés dépuratives, le spécifique même de l'intoxication du sang et, par là, de tous les maux qui en proviennent: rhumatismes, anémie, constipation, maladies de la peau, troubles de la circulation, etc... C'est le remède naturel qui, à vous aussi, vous rendra la santé.

La Tisane des Chartreux de Durbon est un extrait concentré de plantes vendues exclusivement sous forme liquide. C'est le dépuratif le plus actif et le plus économique car il se prend à la dose d'une cuillerée à café et le flacon contient 35 doses.

TISANE des CHARTREUX de DURBON

Brochures et attestations sur demande aux LABORATOIRES J. BERTHIER, Grenoble

Tisane, le flacon 16.65
Baume, le pot. 10.40
Pilules, l'étui. 9.90
Dans les pharmacies

La santé du sang

Vous avez intérêt à utiliser les « BILLETS DE MARCHÉ »

délivrés toute l'année le samedi ainsi que les 3 novembre et le premier de chacun des autres mois (si la date prévue tombe un jour férié, la foire est avancée au samedi précédent), au départ de toutes les gares situées sur les sections de lignes de: Cahors à Cahors, Cahors à Cahors, Fumel à Cahors, pour

CAHORS-CABESSUT

50 0/0 de réduction

Billets valables, sous réserve des conditions normales d'admission: à l'aller, dans tous les trains permettant l'arrivée avant 14 h. et au retour, à partir de 10 h. dans tous les trains permettant le retour à la gare de départ: le même jour.

Renseignements aux gares intéressées de la Société Nationale des Chemins de Fer français (S.N.C.F.)

Grands réseaux de Chemins de fer français

Ne gaspillez ni votre temps ni votre argent.

Pour vos envois jusqu'à 50 kg., utilisez les Petits Colis, 3 tarifs extrêmement simples: vitesse unique, colis agricoles, colis express.

Les « petits colis » peuvent être enlevés chez l'expéditeur pour un prix minime par les services de factage des Réseaux qui livrent les Petits Colis gratuitement à domicile.

Utilisez les Petits Colis: c'est simple, pratique, économique.

Le barème des prix pour votre département vous sera remis gratuitement à la gare.

Vous avez intérêt à utiliser les « BILLETS DE MARCHÉ »

délivrés toute l'année, le samedi de chaque semaine et le 15 de chaque mois (le 16 si le 15 est un dimanche), au départ de toutes les gares situées sur les sections de lignes de: Assier à Figeac; Maurs à Figeac, pour

FIGEAC

50 0/0 de réductions

Billets valables, sous réserve des conditions normales d'admission: à l'aller, dans tous les trains permettant l'arrivée avant 14 heures et au retour à partir de 10 heures dans tous les trains permettant le retour à la gare de départ, le même jour.

Renseignements aux gares intéressées de la Société Nationale des Chemins de Fer français (S.N.C.F.)

Bon gratuit pour un album

Découpez ou récopiez le bon ci-contre après y avoir indiqué, bien lisiblement, vos nom et adresse. Faites-le parvenir sous enveloppe timbrée aux

FILATURES DE REDOUTE à ROUBAIX

et vous recevrez franco un superbe Album-Catalogue où vous choisirez en confiance, bonneterie, vêtements, chaussures, lainés à tricoter, etc.

Articles d'usage au prix de fabrique. Chaque album contient une riche collection de lainés à tricoter: 900 coloris.

Nom

Adresse

Ville ou Commune

Département

IBBS

DENTIFRICE complet A BASE DE SAVON

DISSOUT les matières grasses des aliments

NEUTRALISE les acides de la bouche

POLIT les dents sans les user

PURIFIE l'haleine

RAFFERMIT les gencives

Les dentifrices IBBS sont présentés en tubes grand et petit modèles et en boîtes élégantes, propres et inusables. Les boîtes IBBS se font en 6 coloris et se rechargent indéfiniment avec le savon de recharge.

Modifications apportées aux horaires de la Région Sud-Ouest à la date du 2 octobre 1938

Dispositions d'intérêt régional ou local

Ligne de Cahors à Capdenac

Le train 2103 est avancé au départ de Cahors (17 h. 04 au lieu de 19 h. 20) et à l'arrivée à Capdenac (19 h. 22 au lieu de 21 h. 38), où il correspond au groupe des trains 66 vers Brive, 2683 vers Viviez et Decazeville et 5528 M.V. vers Aurillac.

Le train 2104 est avancé au départ de Capdenac (16 h. 54 au lieu de 19 h. 37), après avoir relevé la correspondance du train 51 de Brive, et à l'arrivée à Cahors 18 h. 39 où il correspond aux trains 55 vers Toulouse, 1690 vers Brive et à l'A.R. 1548 vers Monsempron-Libos.

Le train omnibus T.L. 2099 est déplacé par suite de l'avance du train 2103.

Le 2099 part de Cahors à 12 h. 43 au lieu de 16 h. 44 après avoir relevé la correspondance de l'A.R. 1686 de Montauban et arrive à Capdenac à 14 h. 30, au lieu de 18 h. 38.

Comme conséquence, le train M.V. 7473 (jours de foire) est avancé de 24 minutes, entre Cahors, départ 9 h. 50 et Cahors, arrivée 12 h. 26.

Essuie-glace obligatoire sur toutes les automobiles

L'article 22 du code de la route: Organes de manœuvre, de direction et de visibilité, stipule que le pare-brise doit être muni d'un essuie-glace à la fois automatique et pouvant être manœuvré à la main en cas de défaillance de la commande mécanique.

Un nouvel arrêté, publié, au Journal officiel, établit que:

A partir du 31 décembre 1938 toute voiture neuve mise en circulation devra être équipée de l'essuie-glace conforme à la description ci-dessus rappelée.

A partir du 30 juin 1939, les autobus et autocars, les camions de plus de 3.000 kilos de poids total en charge, mis en circulation avant le 1^{er} janvier 1939, devront être équipés dudit essuie-glace.

Enfin, au 31 décembre 1939 tous les véhicules circulant en France devront avoir l'essuie-glace automatique et à main.

Bibliographie

Vient de paraître:

LA GYMNASTIQUE ATTRAYANTE A L'ECOLE PRIMAIRE

(Leçons, exercices, jeux, danses avec ballons, ballons, cerceaux, cordes, coussins)

par Mme Ch. COLAS-SAUZON en collaboration avec Ch. Colas instituteur

Préface de M. Bégué, Inspecteur d'Académie du Lot

(Chez M. Ch. Colas, 41, Bd Gambetta, Cahors, 14 fr. : franco: 15 fr. 50. Compte de Chèques Postaux, Toulouse (119-65).

LES ANNALES

On lira avec plaisir dans les Annales du 25 janvier une étude sur les horoscopes des personnages célèbres, une autre sur le canal de Suez. Une belle critique sur *Verdun*, de Jules Romains; d'amusants détails sur la toilette d'une Romaine au temps de Trajan; une excellente biographie d'Anthony Eden, chef du Foreign Office à trente-huit ans; d'intéressantes précisions sur les trois « synoptiques »: une hypothèse d'après laquelle les Juifs polonais ne seraient pas des Sémites; des réflexions d'Yvonne Sarcy sur la machine à photographier la pensée enrichissent ce beau numéro où l'on trouve encore des pages sur la duchesse de Longueville, sœur du Grand Condé, et de passionnants récits de chasse dans les forêts de l'Oussouri. En vente partout, le n° 3 fr.

Dans la Mode Pratique

tout est si pratique et vraiment élégant!

Tous les jeudis: 1^{re} 25

Abonnement 1 an: 48 fr. : 50 ou 55 fr. avec prime.

Envoyer mandat-poste (pas de mandat-carte) à LA MODE PRATIQUE, 49, avenue de l'Opéra, PARIS.

Feuilleton du « Journal du Lot » 40

POUR L'AMOUR DE GUILLEMETTE

Roman par P. GOURDON

— Mes chères petites amies, j'ai moi aussi, une prière à vous adresser. Soyez calmes, soyez fortes. Vous en avez besoin pour apprendre, sans faiblir, la bonne, l'excellente nouvelle que je vous apporte, puisque l'on prétend que la joie fait peur.

— Quelle joie?

— Quelle joie? Joies, nouvelles heureuses, c'étaient choses qui, depuis longtemps, demeuraient étrangères à cette jeune femme, à cette jeune fille. Certes elles avaient, après une longue et douloureuse lutte, grâce à l'appui de Gilles, triomphé de la misère. Mais elles avaient tant souffert qu'une inguérissable blessure déchirait encore leurs cœurs. Aussi, en dépit de la recommandation de la vieille dame, se montraient-elles toutes deux profondément tristes.

— Depuis de longs mois, reprit Mme Favry, de sa voix douce et lente, vous cherchez, et mon fils cherche

avec la même ardeur que vous, à prouver que, contrairement à l'avis de beaucoup de gens, M. Aubin ne s'est pas suicidé...

— Nous en sommes sûres! interrompit Guillemette.

— Absolument sûres, renchérit Danielle.

— Et vous avez raison. Mais la preuve était difficile à faire.

— Nous la ferons un jour! affirma la jeune fille, dans un bel élan de confiance.

— Cette preuve est faite, mon enfant, répliqua la vieille dame, en enveloppant de son bras les épaules de Guillemette, d'un geste tout maternel.

— Elle est faite?

— Péremptoire, éclatante.

— Les assassins ont avoué?

— D'une certaine manière, car ils sont en fuite, et cette fuite est un aveu.

— Les gens qui attaquent la mémoire de mon père ne voudront pas le croire.

— Ils seront bien forcés de se rendre à l'évidence.

— Quelle évidence?

— Je n'y comprends rien, dit Danielle, aussi bouleversée que sa belle-fille, mais incapable de tirer aucune conclusion des paroles volontairement peu explicites et très mesurées que la vieille dame multipliait pour permettre, à ces deux femmes hantées et passionnément attentives, de recevoir un choc moins brutal.

Mais elles étaient aussi d'une impatience qui ne faisait que croître, à mesure que Mme Favry s'ingéniait à tenir en suspens leur désir de savoir.

— Quoi?

— Parlez!

— Qu'est-il arrivé?

— Je vous en supplie, expliquez-moi...

La vieille dame dut enfin céder à ce flot de questions anxieuses. Elle le fit en multipliant encore les précautions que lui dictait sa prudence.

— Votre père... votre mari... que l'on accusait de s'être lâchement donné la mort, dont vous défendiez la mémoire en soutenant, vous qui l'aimiez, qu'il avait été assassiné...

— Eh! bien?...

— Eh! bien, il ne s'est pas suicidé.

— Il en était incapable. On l'a tué.

— Non.

— Que dites-vous?

— On ne l'a pas tué, non plus.

— Alors?...

Mme Favry finit par prononcer les trois mots auxquels, malgré toutes ses circonlocutions, était encore loin de s'attendre celle qui se croyait orpheline et celle qui se croyait veuve:

— Il est vivant.

A Kermor, c'était Danielle qui s'était évanouie. Cette fois, ce fut Guillemette qui, poussant un grand cri, tomba inanimée.

Pour soutenir celle que son fils aimait, qui serait désormais sa fille, la mère de Gilles tendit les bras.

CHAPITRE VIII

EXPLICATIONS

Quand Guillemette revint à elle, quand Danielle, à son tour, fut remise de l'état de surexcitation nerveuse dans lequel l'avait jetée cette bouleversante révélation, la vieille dame commença de raconter en détail toutes les circonstances du drame qui s'était déroulé dans les conditions inespérées.

Ce récit, naturellement, fut bien des fois interrompu par les questions que posaient tour à tour la jeune femme et la jeune fille. Danielle, surtout, interrogeait sans cesse. Elle eût voulu qu'on lui dit tout en même temps.

Sachant que ce qui intéresserait le plus sa femme et sa fille, c'était d'apprendre dans quel état se trouvait M. Aubin, étant persuadée, d'autre part, qu'il importait de les mettre tout de suite au courant de l'annonce du pauvre homme, afin que leur joie de le revoir ne fût point troublée par une trop pénible déception, Mme Favry leur annonça tout d'abord que l'horrible attentat dont il avait été victime le laissait dans un état de santé maintenant satisfaisant, mais lui avait fait perdre presque complètement la mémoire.

— Il ne se rappelle rien?

— Il n'a, de son passé, que des reminiscences très vagues. Cependant il a reconnu son ami, M. Tréard.

— Nous reconnaitra-t-il?

— Peut-être pas tout de suite. Mais tout porte à croire que cela reviendra peu à peu. Ne vous découragez pas. L'année se guérit. C'est une affaire de temps, de soins patients et continus.

— Oh! nous le soignerons bien! s'écrièrent en même temps Guillemette et Danielle.

Puis toutes deux posèrent, ensemble aussi, la question que prévoyait Mme Favry, tout en s'inquiétant un peu d'avoir à y répondre, car elle craignait, non sans raison, la première entrevue de M. Aubin avec celles qui l'avaient si longtemps pleuré.

— Où est-il?

Elles ignoraient encore sa présence à Clermont. Mais elles s'imaginaient que Célestin Tréard l'avait trouvé ailleurs et était venu charger Mme Favry, de leur annoncer cette stupéfiante nouvelle. Convenait-il de les démentir et de leur dire, sur ce point, toute la vérité? Ne serait-ce pas les exposer à subir trop tôt une émotion nouvelle qu'elles n'étaient peut-être pas encore en état de supporter? Par ailleurs, il était impossible de chercher à leur faire croire que l'ancien fondé de pouvoir ignorait la résidence actuelle de M. Aubin. Si on leur indiquait un autre endroit que Clermont, elles voudraient y courir tout de suite, et il faudrait bien, alors, leur révéler où il était.

Du reste, la vieille dame avait pour principe que le meilleur moyen de se tirer d'affaire dans une situation embarrassante est, presque toujours, une entière franchise. Et puis, loyale autant qu'adroite et bonne, elle ne savait pas mentir. Après quelques secondes seulement d'hésitation, elle répondit:

— Il est ici.

— Ici! A Clermont! Que ne le disiez-vous? Menez-nous immédiatement près de lui.

L'agitation qu'elle avait redoutée se manifestait. Il fallait la calmer. Mme Favry s'y employa, en se faisant doucement persuasive.

— Soyez sûres, mes chères petites amies, que je serais très heureuse de pouvoir vous procurer, sans tarder un instant, la grande joie de revoir celui qui vous est si cher. Mais je crois que cela ne serait pas raisonnable et qu'il vaudrait mieux attendre un peu.

— Pourquoi?

— D'abord parce qu'il faut vous ménager vous-mêmes et ne pas faire succéder trop rapidement les émotions aux émotions.

— Elles ne m'effraient pas, je serai forte comme je dois l'être, affirma bravement Guillemette.

— Moi aussi, Madame, je vous le promets, dit à son tour Danielle.

(A suivre).

CIRCULATION du SANG

Toutes les maladies dont souffre la femme proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand le sang circule bien, tout va bien: les nerfs, l'estomac, le cœur, les reins, la tête, n'étant pas congestionnés, ne font point souffrir. Pour maintenir cette bonne harmonie dans tout l'organisme, il est nécessaire de faire usage à intervalles réguliers, d'un remède qui agisse à la fois sur le sang, l'estomac et les nerfs, et seule la

JOUVENCE de l'ABBE SOURY

peut remplir ces conditions. A base de plantes, elle purifie le sang, rétablit la circulation et décongestionne les organes.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes LA JOUVENCE DE L'ABBE SOURY pour leur assurer une bonne formation.

Les dames en prennent pour éviter les migraines périodiques, d'arrêter des époques régulières et sans douleur.

Les personnes qui souffrent de Maladies Intérieures, Suites de Couches, Pertes Blanches, Métrites, Fibromes, Hémorragies, Tumeurs, retrouvent la santé en employant la JOUVENCE DE L'ABBE SOURY.

Celles qui craignent les accidents du Retour d'Age, doivent faire, avec la JOUVENCE DE L'ABBE SOURY, une cure pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses. LA JOUVENCE DE L'ABBE SOURY remet le sang dans le bon sens.

Bien exiger la véritable JOUVENCE DE L'ABBE SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et un rouge à la signature.

AUCUN AUTRE PRODUIT NE PEUT LA REMPLACER

LA NATURE

N° 3042. — 1^{er} février 1939

De la diversité des sujets traités dans *La Nature*, un coup d'œil jeté sur le sommaire du dernier numéro renseignera ceux qui ne connaissent pas encore la Revue. On y lit:

La faience dans l'ancienne Egypte, par Henry de Morant.

Un système stellaire d'un type nouveau, par S. Arend, astronome à l'Observatoire royal d'Uccle-Bruxelles.

La synthèse des timbres dans l'orgue électrique Tournier, par R. Viallard.

La vision des couleurs chez les poissons, par L. Perruche.

Le pendule Schuler de l'Université de Göttingen, par H. Vigneron.

Le talc et sa préparation, par G. Lanorville.

Les fourmilliers, par P. Magne de la Croix.

La puissance des explosifs, par H. Vigneron.

Chez les Berbères du Haut-Atlas, par Renaud Paulin et André Villiers, chargés de mission de l'Institut scientifique chérifien.

Les grosses molécules.

Un tour de magie mystérieuse, par le prestidigitateur Alber.

Ce qu'on verra dans le ciel en avril, par E. Touchet.

Résumés des communications à l'Académie des Sciences.

Notes et informations: le cupaloy; nouvelle usine d'essence synthétique allemande; nouveaux vitrages doubles.

Inventions récentes.

Correspondance technique avec les abonnés.

Mais de la simplicité des explications, de la clarté de la présentation, de l'abondance et de l'agrément des illustrations, seule la lecture de *La Nature* permet de juger.

La Nature, Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie, 120, boulevard Saint-Germain, Paris.

RELIGIEUSE donne secret pour guérir Pilon au lit et Hémorroïdes. Maison NERA, à Nantes

Pendant votre séjour à Paris vous pourrez lire votre journal

62, rue de Richelieu, PARIS

imp. COURSLANT (personnel Intéressé) Le co-gérant: L. PARAZINES.